

DOSSIER DU MOIS

# Le pomelo





### Production mondiale de pomelo

Le choix des armes ou celui des larmes?



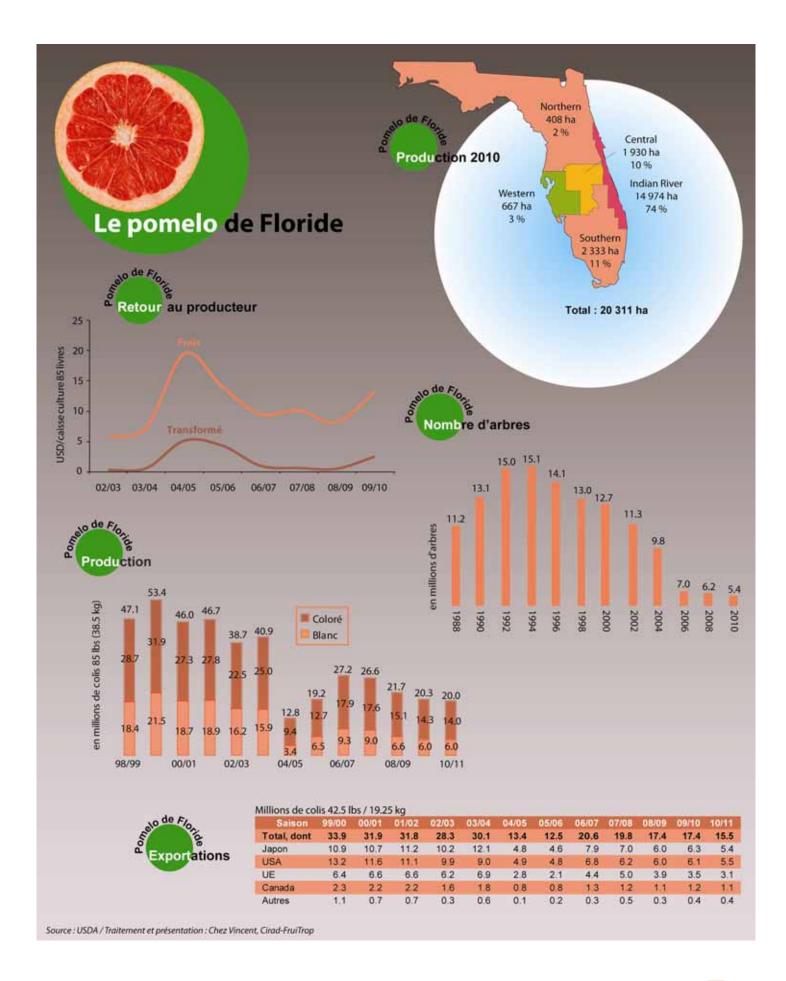
i la baisse de la consommation de pomelo est très claire, comme l'a montré le précédent article, qu'en est-il des tendances en amont ? FruiTrop vous propose de faire un point détaillé sur la dynamique des pays exportateurs des deux hémisphères.

## Tendance toujours baissière en Floride

En Floride, l'adaptation de la structure de production à la baisse de la demande n'est pas volontaire, mais subie. L'industrie du pomelo de ce pays reste de loin la première au monde et garde une bonne longueur d'avance dans tous les secteurs d'activité, depuis la transformation jusqu'à l'exportation en frais. Pourtant, elle change d'échelle. Si la rentabilité est revenue à niveau plus satisfaisant ces dernières saisons, les problèmes sanitaires dont souffre la filière continuent d'obscurcir l'horizon et expliquent en grande partie la forte contraction de la capacité de production du Sunshine State. L'évolution de la taille du verger illustre avec force la gravité de la situation : le nombre d'arbres a été divisé par deux en l'espace de six ans, passant d'environ 10 millions avant les ouragans de 2004 à légèrement plus de 5 millions en 2010. Le greening a joué un rôle dévastateur et les dernières prévisions établies par le FDOC montrent qu'il devrait rester l'ennemi numéro un de la filière ces prochaines années (cf. encadré).

# Une maladie peut en cacher une autre

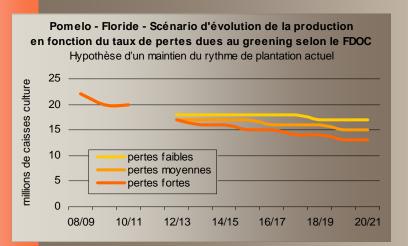
Une maladie pouvant en cacher une autre, c'est le chancre citrique qui semble provoquer très immédiatement une grande tension sur le commerce





### Le greening en Floride

Si l'horizon n'est pas totalement noir en Floride, il reste tout de même très sombre selon la livraison de février des prévisions de production à long terme (horizon 2020-2021) du Florida Department Of Citrus. Les scénarios présentés, qui varient principalement en fonction du degré d'incidence du greening et du taux de replantation, font tous état d'une poursuite de la baisse de la production. Le plus probable n'est vraisemblablement pas le pire. Certes, le greening s'est fortement développé : 8 à 9 % des arbres floridiens sont symptomatiques, chiffre pouvant vraisemblablement être doublé au vu de l'importance du nombre de porteurs sains. Toutefois, l'âge relativement élevé du verger et les progrès faits en matière de lutte (notamment contre le psylle vecteur grâce à l'organisation de traite-



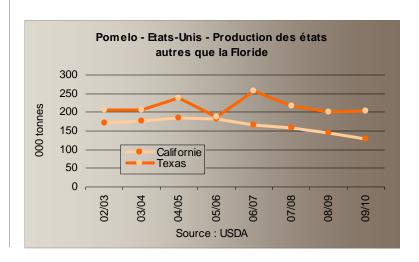
ments communs y compris des vergers abandonnés) laissent penser que les scénarios de pertes d'arbres les plus extrêmes peuvent être évités. Reste néanmoins un phénomène récent, dont l'importance est encore à mesurer : l'apparition de résistances à certains insecticides. En revanche, le taux de replantation actuel, qui représente la moitié des arbres perdus, et la capacité de production des pépinières suggèrent que les scénarios les plus optimistes doivent aussi être écartés. Si l'on se place dans cette double hypothèse, la récolte passerait d'environ 20 millions de colis à 15 millions d'ici la fin de la décennie (-25 %). Selon le FDOC, ces niveaux de production permettraient au secteur de conserver sa

viabilité, en attendant que des méthodes de lutte voient le jour avec des plants résistant au greening notamment.

des fruits frais. Le passage des ouragans de 2004 et 2005 a rendu impossible la politique d'éradication de cette affection bactérienne. Le chancre citrique s'est propagé depuis à tous les comtés. Si, à la différence du greening, cette maladie n'est pas létale pour l'arbre, elle limite les rendements et génère des altérations à la surface des fruits, les rendant impropres à la vente en frais. Par ailleurs, c'est une maladie de quarantaine sur certains marchés export qui imposent le respect de protocoles sanitaires. Celui en vigueur pour protéger les productions communautaires est très strict et comprend non seulement un monitoring des fruits en station mais aussi une procédure d'agrément des vergers après inspection. Les statistiques préliminaires d'exportation de la campagne 2010-11 semblent empreintes de l'aggravation des problèmes posés par cette maladie. La faiblesse du calibrage mais aussi très probablement le chancre ont provoqué une nette baisse de la part de la production dédiée au marché du frais, passée d'environ 48 % en 2009-10 à 43 %. Dans ce contexte, les exportations qui s'étaient stabilisées à un peu plus de 10 millions de colis en 2008-09 et 2009-10 ont perdu un million de colis en 2010-11. C'est la double peine pour les producteurs qui, en plus de voir leur production décliner, voient également baisser la part de leur production pouvant être dédiée au segment le plus rentable du marché, à savoir le frais.

#### Pas d'enthousiasme dans les autres états producteurs des USA

Aucun enthousiasme particulier n'est à signaler dans les autres états américains producteurs de pomelo. Les surfaces sont stables au Texas où le potentiel de production demeure compris entre 200 000 et 250 000 t, les récoltes des deux années passées se situant dans la fourchette basse



30

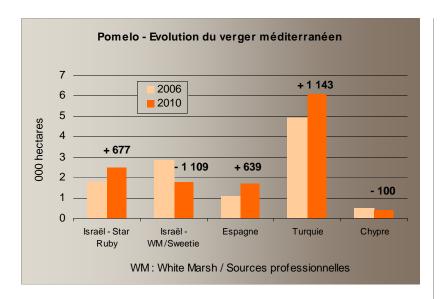


en raison d'accidents climatiques. L'essentiel des fruits frais, qui représentent environ 55 % de la production, reste destiné au marché local. En revanche, la production est clairement en déclin en Californie. Les producteurs ressentent durement la baisse de la demande, jusque dans les vergers de l'Inland Empire (Hemet, Temacula), qui bénéficient pourtant d'un calendrier de production estival les protégeant de la concurrence des gros états producteurs cités plus haut. La récolte californienne est passée d'environ 180 000 t au milieu des années 2000 à 130 000 t en 2010.

#### Fin du mouvement de plantation en Israël

Quoique épargnée par le fléau du greening, la production méditerranéenne est elle aussi à l'heure de la stagnation, voire même de la baisse. Un temps euphorisés par la place laissée par la Floride, les producteurs sont redevenus plus prudents face à l'atonie de la demande. C'est vraisemblablement en Israël que la bulle spéculative du marché du pomelo a éclaté de la manière la





plus évidente. La deuxième partie de la décennie 2000 avait été marquée par un mouvement d'envergure de plantation de Star Ruby, un peu plus d'un millier d'hectares ayant été nouvellement installés ou renouvelés entre 2005 et 2007.

Compte tenu de ressources limitées en main d'oeuvre et en eau, cette dynamique s'est faite au détriment des variétés les moins rentables. Le Marsh, dirigé vers un marché du jus saturé, le Sweetie, victime de la désaffection de la clientèle asiatique, et le Goliath, laminé par le pamplemousse chinois, ont été largement arrachés. Ces dernières

années, l'engouement pour le Star Ruby est retombé : le rythme de plantation, encore légèrement supérieur à 100 ha en 2009, n'était plus que d'une trentaine d'hectares en 2010. Les petits agrumes, et en particulier l'Or, ont représenté la quasi-totalité des 1 200 à 1 300 ha plantés ces deux dernières années. Pourtant, la production devrait continuer de s'accroître ces

prochaines années. Les 4 400 ha de Star recensés en 2010 devraient permettre à terme d'atteindre un niveau de production d'environ 300 000 t.

© Régis Domergue

Arrêt de plantation sur fond de baisse de rentabilité en Turquie

Le pomelo semble ne plus être une culture phare pour les producteurs turcs. Malgré les 150 000 t exportées en 2009-10 et une croissance de 50 000 t depuis le milieu des années 2000, force est de constater que la vague de plantations a fait long feu, tout comme en Israël. Pourtant, cette origine conserve un de ses atouts maîtres : l'ancrage reste très fort sur les marchés d'Europe de l'Est, où la filière turque tire profit de sa proximité et de son organisation familiale particulière qui permet de garantir les paiements dans les pays à risque important de non-recouvrement. De plus,

un nouveau marché, l'Irak, a émergé et joue maintenant un rôle important, notamment pour les petits fruits dont les volumes encore insignifiants en 2005 ont dépassé les 4 000 t en 2010. Cependant, la rentabilité de ce produit a nettement baissé et est devenue décevante comme le montre l'évolution des valeurs en douane présentée dans l'article précédent. Dans ce contexte, les surfaces se sont stabilisées à environ 6 000 ha selon les sources officielles, les producteurs préférant développer leur capacité de production en petits agrumes beaucoup plus lucratifs. La hausse de la production de pomelo attendue dans les prochaines années devrait être plus modérée que celle enregistrée durant la deuxième partie des années 2000 et se limiter à la montée en puissance des derniers vergers plantés. La reconversion d'une grande part du verger de Marsh et de Ruby Red en Star Ruby (et aussi Rio Red qui permet d'allonger la saison) devrait vraisemblablement contribuer à renforcer le potentiel exportable un peu au-delà du niveau de croissance de la production.

#### Régime sec à Chypre

Par ailleurs, certains pays sont aussi confrontés à une météorologie très handicapante. C'est le cas de Chypre, où le secteur du pomelo, et plus largement le secteur citricole, est en régression en raison notamment d'une sécheresse récurrente tout au long de la décennie 2000. Le rebond de la production enregistré ces dernières saisons apparait très ponctuel et n'est pas le reflet d'un verger en régression. Les surfaces ont été divisées par trois en l'espace de quinze ans et étaient estimées à un peu moins de 500 ha en 2009. Quant aux exportations, de l'ordre de 50 000 t au début de la deuxième moitié des années 2000, elles n'atteignaient plus que 15 000 t en 2008-09 avant le rebond conjoncturel à 25 000 t déjà évoqué.

#### L'Espagne plante toujours un peu... faute de mieux

En Espagne, la croissance du secteur apparaît nettement moins soutenue qu'elle ne l'était juste après le passage des ouragans en Floride, où le verger avait gagné près de 400 ha entre 2006 et 2008 pour dépasser les 1 400 ha. Cependant, elle semble avoir repris après une petite pause en 2009. Les chiffres officiels et professionnels montrent que le verger continue de se développer à Murcie et de façon plus modérée en Andalousie (zone de la Janda à Cadix, de La Costa à Huelva et surtout Séville, où se concentre l'essentiel de la production dans la zone de la Vega/la Campina). C'est le contexte qui permet d'expliquer ce reliquat de dynamisme. La situation économique est difficile dans le pays et les retours aux producteurs, quoiqu'en baisse, demeurent supérieurs à ceux d'autres productions citricoles régulièrement en crise comme le citron ou l'orange.

# Que se passe-t-il à l'ombre des pyramides ?



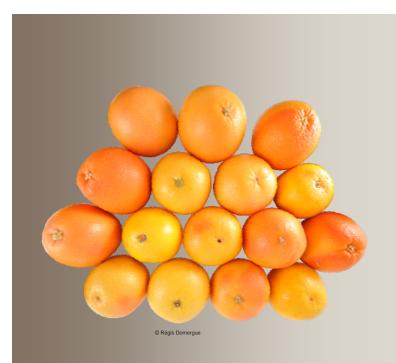
L'Egypte serait-elle une des dernières origines méditerranéennes à voir sa production croître sensiblement, au point de s'inviter dans la cour des grands pays fournisseurs? Le niveau de production et la dynamique du verger sont difficiles à estimer (les professionnels parlent de 60 000 t). Le pomelo demeure très clairement marginal face à l'orange qui, avec plus de deux millions de tonnes, est de loin le principal agrume du pays. Cependant, le développement du pomelo à l'international montre que le secteur se développe. Les exportations sont passées d'environ 1 000 t au milieu des années 2000 à près de 20 000 t en 2009-10. Les volumes restent à l'heure actuelle essentiellement destinés à l'Arabie saoudite (deux tiers du total) et à l'Europe de l'Est (10 % des volumes, principalement envoyés vers la Russie).

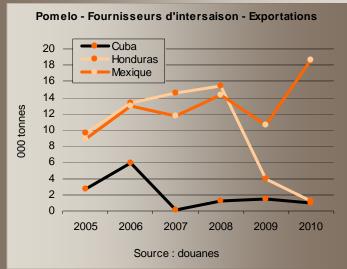
Corse : une démarche originale centrée sur la qualité payante et bientôt certifiée!

C'est sur la qualité que les producteurs de Corse ont mis l'accent ces dernières années. L'excellent ancrage pris par cette origine sur le marché français est le symbole évident que leur démarche a été couronnée de succès. L'optimisation du taux de sucre grâce à une récolte ne démarrant qu'en avril, l'absence de traitement après récolte et un temps limité du verger à la commercialisation sont des gages de crédibilité importants, tant auprès des distributeurs que des consommateurs. Ces critères devraient très prochainement être garantis par une IGP. Pour autant, les surfaces restent stables et limitées à environ 150 ha. Les difficultés techniques pour obtenir une production d'un bon rendement commercialisable en frais rendent prudents la majeure partie des producteurs.









| Pomelo — Origines d'intersaison — Exportations |        |        |        |        |        |        |  |
|--|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--|
| tonnes   | 2005   | 2006   | 2007   | 2008   | 2009   | 2010   |  |
| Cuba   | 2 717  | 5 951  | 159    | 1 268  | 1 500  | 1 000  |  |
| Honduras                                       | 9 648  | 13 372 | 14 537 | 15 477 | 3 998  | 1 269  |  |
| Mexique  | 8 870  | 12 923 | 11 674 | 14 338 | 10 656 | 18 697 |  |
| Total  | 21 235 | 32 246 | 26 369 | 31 083 | 16 154 | 20 966 |  |

Sources : douanes nationales, COMTRADE

#### Une profonde réorganisation du portefeuille des pays fournisseurs durant l'intersaison

De profonds changements sont aussi intervenus ces dernières saisons dans la zone centraméricaine, où se concentre l'essentiel des pays alimentant la fenêtre de marché allant de la fin de la campagne d'hiver au début de la saison d'été. Les leaders historiques ont cédé la place, dans un contexte d'érosion de la demande : l'Europe, qui absorbe l'essentiel des volumes sur ce créneau bien particulier, a vu ses importations moyennes passer d'environ 25 000-30 000 t à 20 000-25 000 t ces dernières années.

Le Honduras, qui exportait entre 10 000 et 15 000 t par an principalement vers l'UE jusqu'en 2008, a pratiquement disparu. Les envois ne totalisaient plus que 6 000 t en 2009 et dépassaient à peine 1 000 t en 2010. Face à des problèmes récurrents de tenue, le principal opérateur, un groupe sucrier, a mis fin à cette activité de diversification fruitière et s'est recentré sur son métier de base.

Le déclin a été similaire pour Cuba. La filière, déjà fragile au niveau économique, a été très affaiblie par le passage de plusieurs cyclones et par l'arrivée du greening en 2008. Les exportations sont marginales depuis 2007. Va-t-on assister à un rebond ces prochaines campagnes, comme le promettent les nombreux communiqués de presse officiels diffusés ces derniers mois ? Le plan de relance de la citriculture lancé en 2007 aurait notamment permis la replantation de surfaces importantes à Jaguey Grande, principal site de production de l'île, et de relancer l'activité à Ceiba, où 6 000 ha avaient dû être arrachés. Cependant, les effets de ce plan se font toujours attendre. Selon le bureau national de statistique, verger et production continuent de se contracter. La récolte d'agrumes de 2010, évaluée à 320 000 t, représente 40 % de celle de 2004!

#### La « toronja » mexicaine prend la main durant l'intersaison

C'est clairement le Mexique qui a gagné les parts de marché perdues par les autres origines durant l'intersaison. Le verger est assez stable et estimé à environ 450 ha dans le Yucatan, acteur historique sur le marché européen. Si un psylle porteur du greening a bien été détecté en juin 2009, la maladie semble avoir épargné les vergers industriels. Ainsi, le potentiel export reste inchangé, de l'ordre de 5 000 à 8 000 t par an, principalement dirigées vers l'UE et le Canada. Il devrait revenir dans le bas de cette fourchette cette saison, après une forte baisse de production en 2010 due à des problèmes climatiques. Le changement est à chercher sur la côte Pacifique du pays, au Michoacán, plus connu jusqu'alors pour ses avocats. Le potentiel de production est présent de longue date :

le verger, protégé des ouragans qui viennent parfois frapper le golfe du Mexique, est le deuxième du pays après celui de l'état de Vera Cruz. Cependant, l'essentiel de la récolte était écoulé localement jusqu'à la fin des années 2000, quand un producteur s'est lancé sur le marché international et a fait de cet état le premier exportateur du pays. Les volumes restent en croissance ces dernières années, à l'image d'un verger en léger développement. Ils ont dépassé la barre des 10 000 t l'an passé. L'offre est maintenant également répartie entre fruits rosés (Ruby Red) et rouges (Star Ruby et Rio Red), dont la part a progressé ces dernières années.

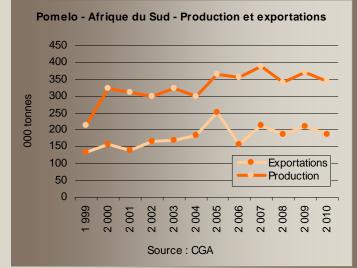
#### La filière à un tournant en Afrique du Sud

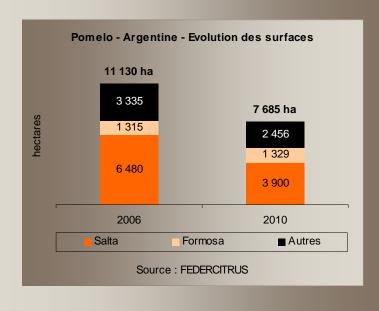
L'heure est plutôt au questionnement en Afrique du Sud, leader sur le marché mondial durant la saison d'été. Certes, les exportations, d'environ 200 000 t ces dernières années, sont quasi stables. Cependant, la tendance à l'érosion des marchés d'Europe de l'Ouest et du Japon, qui absorbent environ 80 % des volumes, inquiète. Les envois vers la Russie tendent à se développer, mais restent modérés avec un peu plus d'un million de colis en 2010, soit environ 10 % des volumes totaux. Par ailleurs, les marchés alternatifs demeurent d'une envergure limitée et ne font pas preuve d'une dynamique particulièrement enthousiasmante. Le nouveau souffle à l'export viendra-til des Etats-Unis, ouverts depuis 2010 à certaines régions productrices de pomelo exemptes de black spot ? Il est encore trop tôt pour le dire. Dans ce contexte, on comprend que les producteurs soient très prudents dans leurs investissements. Cependant, la filière est à un tournant : environ 40 % des 9 000 ha de verger du pays ont plus de quinze ans et devraient être renouvelés dans les cinq ans pour conserver un niveau de productivité et donc de rentabilité satisfaisant. Le niveau actuel de plantation d'environ 300 à 400 ha est nettement insuffisant pour parvenir à cet objectif. Verra-t-on la production sud-africaine s'éroder à moyen terme ? Rien n'est joué, car les producteurs investissent sur l'aval depuis 2010, pour relancer la demande par des campagnes de promotion au Japon et au Royaume-Uni.

#### L'heure n'est plus au tango mais à la valse en Argentine

En Argentine, deuxième exportateur mondial de l'hémisphère Sud, l'heure est aux décisions radicales. Confrontés à une baisse de rentabilité et au déficit d'image de certaines marques par rapport aux concurrents sud-africains, bon nombre de producteurs ont décidé de jeter l'éponge. Ainsi, 30 % des 11 000 ha que comptait le verger en 2006 ont été arrachés, soit la bagatelle de 3 500 ha. Ce mouvement massif a touché en premier lieu la province de Salta, où se concentrent plus







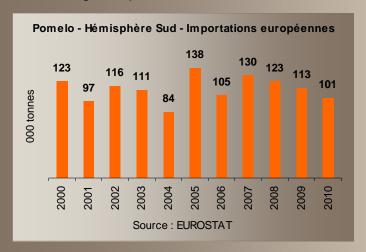


### Une campagne de pomelo d'été plus importante qu'en 2010 dans l'UE, mais un marché plus ouvert

Après une campagne 2010 légère, l'approvisionnement du marché communautaire devrait retrouver un niveau plus soutenu durant l'été 2011. Le potentiel de l'Afrique du Sud, principal acteur mondial à l'export durant la saison d'été, devrait être de l'ordre de 13 millions de colis de 17 kg (soit environ 220 000 t). Si la progression par rapport à la saison passée est importante et d'environ 16 %, elle est à relativiser puisque ces volumes ne sont supérieurs que de 8 % à la moyenne des deux dernières années. La question des arbitrages par destination se pose de façon accrue. Le Japon, première destination du pomelo sud-africain, sera-t-il en mesure d'absorber ses volumes habituels au vu de la désorganisation des infrastructures ? La réponse semble plutôt positive côté aval, la saison floridienne semblant même avoir attisé la demande. Côté amont, le calibrage, initialement présumé plutôt bas, ne devrait finalement pas être limitant, la part de gros fruits semblant finalement plus importante que prévu au vu des volumes exportés durant la toute première partie de campagne. Cette dimension devrait aussi permettre de conserver un niveau d'envois soutenu



vers le marché russe, lui aussi à la recherche de gros fruits. Dans ce contexte, les volumes destinés à l'UE devraient être tout à fait gérables, d'autant que le renouvellement d'une campagne de promotion au Royaume-Uni devrait stimuler la demande. Par ailleurs, la concurrence argentine devrait être très limitée. Le désengagement de cette filière d'un nombre croissant de producteurs transparaît de plus en plus nettement dans les exportations. Ainsi, même si une progression du potentiel export est annoncée en 2011, les volumes ne devraient guère dépasser les 10 000 t et rester bien inférieurs aux 20 000 à 30 000 t connues jusqu'en



2009. Le cumul exporté fin mai ne dépassait pas les 4 000 t, contre 5 000 t en 2010, et plus de 10 000 t entre 2007 et 2009. Enfin, la fenêtre commerciale devrait être plus large en début de saison, en raison du déclin plutôt précoce des origines d'hiver. En revanche, les volumes du Mexique devraient revenir à un niveau plus soutenu, après une saison 2010 légère en fruits originaires de la région du Yucatan. Cette province annonce le retour à des volumes normaux et le Michoacán une légère progression. Les tout premiers fruits devraient être livrés vers mi-août, les apports devenant plus soutenus à partir du début septembre.

| Pomelo — Exportations mondiales |         |         |         |         |         |         |         |         |
|---------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| tonnes                          | 2003    | 2004    | 2005    | 2006    | 2007    | 2008    | 2009    | 2010    |
| Afrique du Sud                  | 169 035 | 184 451 | 251 345 | 157 792 | 214 620 | 186 400 | 199 504 | 187 056 |
| Argentine                       | 28 995  | 31 358  | 35 813  | 19 987  | 29 276  | 33 306  | 17 892  | 10 999  |
| Chili                           | 933     | 3 255   | 1 358   | 3 946   | 1 540   | 1 813   | 1 474   | 1 554   |
| Pérou                           | 1       | 20      | 20      | 23      | 131     | 28      | 206     | 278     |
| Uruguay                         | 1 557   | 1 867   | 1 385   | 2 335   | 1 200   | 265     | 300     | 146     |
| Australie                       | nd      | nd      | nd      | nd      | 415     | 248     | 400     | 474     |
| Total                           | 200 520 | 220 952 | 289 920 | 184 082 | 247 181 | 222 060 | 219 776 | 200 507 |

Juin 2011 n°190

de la moitié des surfaces et l'essentiel des opérateurs travaillant ce produit à l'export. Les producteurs ont souvent reconverti leur verger en cultures comme la canne ou le soja, plus rentables et moins exposées à des menaces phytosanitaires graves qui semblent malheureusement se rapprocher (un psylle asiatique, vecteur de la forme la plus sévère du greening, mais non porteur de la maladie, a été identifié en mai dernier dans la province de Tucuman). De quoi expliquer une chute drastique de la production, passée sous la barre des 200 000 t en 2010, contre environ 260 000 à 270 000 t au milieu de la décennie 2000. La baisse a été tout aussi nette pour les exportations, qui affichaient un niveau d'à peine 10 000 t en 2010 contre 25 000 à 30 000 t jusqu'en 2008.

#### Relever le gant ou se résigner ?

Il apparaît clairement que tous les pays producteurs de la planète ont bien pris la mesure de la contraction de la demande mondiale. A de rares exceptions près, l'espoir de gagner les parts de marché arrachées à la Floride par les ouragans du milieu des années 2000 a cédé la place à la résignation. Les surfaces globales sont stables, voire déclinantes ces dernières

années en Méditerranée, dans l'hémisphère Sud et en Amérique centrale, allant dans le sens du maintien d'un équilibre avec une demande mondiale en retrait dans tous les segments du calendrier d'approvisionnement. Reste néanmoins au marché d'hiver à digérer la production des vergers plantés au milieu des années 2000 en Méditerranée, qui n'ont pas encore exprimé leur plein potentiel (soit vraisemblablement 100 000 à 120 000 t de production, les surfaces de pomelos colorés étant estimées à 2 000 ha). Les marchés d'Europe de l'Est, seuls à montrer une dynamique de croissance, semblent en mesure d'absorber ces volumes au vu du niveau de consommation de seulement 500 g/habitant/an en Russie et d'à peine un peu plus de 1 kg/habitant/an dans les Etats membres de l'UE situés à l'Est. Restent néanmoins les conditions de prix. Même si, sur le papier tout au moins, « ça peut passer », on peut regretter que l'industrie du pomelo, notamment méditerranéenne, privilégie cette voie de la résignation qui condamne au mieux les surfaces à la stabilité. Un pomelo gustatif peut clairement séduire plus d'un consommateur sur quatre voire même sur deux, niveau actuel de pénétration du produit sur bien des marchés européens. L'attitude des producteurs d'Afrique du Sud, qui cherchent à donner une nouvelle chance au produit en investissant en aval avant de prendre de lourdes décisions en matière de plantation, est une fois de plus à méditer. La balle est dans le camp des interprofessions méditerranéennes qui ont la capacité de motiver leur base à relever le gant, en ouvrant le débat d'une taxe parafiscale pour la promotion et d'une charte d'exigence qualitative. Les producteurs sauront-ils la saisir ? On peut être rassuré si leur réactivité sur ce sujet est à l'aune de celle dont ils ont fait preuve pour planter au milieu des années 2000, après l'effondrement de la production floridienne

Eric Imbert, CIRAD eric.imbert@cirad.fr



|   |                                       |                                 | Domergue    |              |                              |                                       |                                       |  |  |
|---|---------------------------------------|---------------------------------|-------------|--------------|------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|--|--|
| Pomelo — Production, surfaces et exportations mondiales |                                       |                                 |             |              |                              |                                       |                                       |  |  |
|   | Production en tonnes                  |                                 |             | Verger en ha |                              | Exportations en tonnes                |                                       |  |  |
|   | Moyenne des<br>2 dernières<br>saisons | Evolution par rapport à 2006-07 | Tendance    | 2010         | Evolution par rapport à 2006 | Moyenne des<br>2 dernières<br>saisons | Evolution<br>par rapport à<br>2006-07 |  |  |
|   |                                       | Hém                             | isphère Noi | 'd           |                              |                                       |                                       |  |  |
| Floride   | 810 000                               | - 235 000                       | 7           | 20 300       | - 5 400                      | 218 000                               | - 46 000                              |  |  |
| Texas   | 201 000                               | - 36 000                        | =           | 7 500        | =                            | nd                                    |                                       |  |  |
| Californie  | 137 000                               | - 25 000                        | 7           | 3 900        | =                            | nd                                    |                                       |  |  |
| Total USA   | 1 148 000                             | - 296 000                       | 7           | 31 700       | - 5 400                      | 246 000                               | - 74 000                              |  |  |
| Israël  | 208 000                               | - 25 000                        | 7           | 3 630        | - 70                         | 71 000                                | =                                     |  |  |
| Turquie   | 285 000                               | + 81 000                        | =71         | 6 060        | + 1 140                      | 150 000                               | + 18 000                              |  |  |
| Espagne   | 54 000                                | + 9 000                         | =71         | 1 509        | + 448                        | 50 000                                | + 12 000                              |  |  |
| Chypre  | 49 000                                | + 8 000                         | 77          | 400          | - 100                        | 28 000                                | + 9 000                               |  |  |
| Total Méditerranée                                      | 596 000                               | + 73 000                        |             | 11 599       | + 1 418                      | 299 000                               | + 39 000                              |  |  |
| Yucatan   | 11 700                                | + 5 000                         | =           | 446          | + 40                         |                                       |                                       |  |  |
| Michoacan   | 56 000                                | + 6 000                         | =71         | 4 420        | + 181                        |                                       |                                       |  |  |
| Total Mexique   | 428 000                               | + 41 000                        |             | 18 466       | + 1 001                      | 14 700                                | + 2 400                               |  |  |
| Cuba  | 143 800                               | - 11 000                        | 7           | 5 600        | - 400                        | 1 250                                 | - 1 800                               |  |  |
| Honduras  | 11 500                                | - 8 500                         | 77          | 550          | - 850                        | 2 600                                 | - 11 300                              |  |  |
| Total intersaison                                       | 223 000                               | - 8 500                         |             | 11 016       | - 1 029                      | 18 550                                | - 10 700                              |  |  |
| Total hém. Nord   | 1 744 000                             | - 223 000                       |             | 54 315       | - 3 982                      | 563 550                               | - 45 700                              |  |  |
| Hémisphère Sud  |                                       |                                 |             |              |                              |                                       |                                       |  |  |
| Afrique du Sud  | 356 000                               | - 15 000                        | = <b>4</b>  | 9 140        | + 690                        | 199 000                               | - 5 000                               |  |  |
| Argentine   | 213 000                               | - 49 000                        | 77          | 7 685        | - 3 500                      | 14 300                                | - 15 000                              |  |  |
| Total hém. Sud  | 569 000                               | - 64 000                        |             | 16 825       | - 2 810                      | 213 300                               | - 20 000                              |  |  |

Sources professionnelles, douanes